

II VÉZAC Artiste sculpteur, Monique Ballian a imaginé un monde, Gagavir, qu'elle peuple au gré de son inspiration

L'univers de NoiZette

En arrivant en Périgord au début de l'automne 2006, Monique Ballian déclarait avoir trouvé un décor idéal pour laisser vagabonder son énergie créatrice et trouver une nouvelle terre d'expression aux premiers personnages à qui elle avait déjà donné trois dimensions dans un petit village du Var. Monique Ballian, dite NoiZette, avait placé une nouvelle planète sur la carte du ciel (dans la constellation d'Orion, entre Beletégeuse et Belatrix), une planète dirigée par sept fées qui allaient être à l'origine d'une véritable saga artistique et littéraire pour la construction d'un conte évolutif.

Le quotidien l'ennuyait. À la galerie Za-Gorodka, de La Canda, en résidence d'artiste dans un premier temps, puis au cœur de la vallée des châteaux à Vézac depuis juin 2007, c'est un univers totalement onirique, quelque part rattaché au monde de l'enfance, qui prend forme. Pour s'y retrouver, Monique Ballian a même dû en dessiner une carte précise : le pays des Gaganosaures, la forêt de Gluk, la vallée des mille tulipes, Miaou City, le fleuve Aoualpa, les océans Immenses et le volcan des Bonbecs (pour ne citer que ces sites remarquables) se peuplent ainsi, peu à peu, dans la logique des affinités.

« Aussi loin que je remonte dans mes souvenirs, le quotidien m'a toujours affreusement ennuyée, avoue NoiZette. À 8 ans, j'étais déjà épouvantée, désespérée, terrassée par la banalité de l'existence. Je voulais être romancière pour me laisser transporter



NoiZette et Pégaze, le cheval magique de Gagavir PHOTO TITIA CARRIZEY-JASICK

par la musique des mots, ou écuyère pour m'enfuir très loin des humains, grisée par le galop de mon cheval noir. Ou mourir. [...] Mais je n'ai jamais cessé de rêver. Dans mon cœur de petite fille, puis de jeune fille, puis de jeune femme, et enfin de femme qui refusait de grandir et d'abdiquer, la révolte n'a jamais cessé de gronder. Alors, comme je ne pouvais parler de ça à personne, un jour, j'ai commencé à sculpter le monde, à ma façon. Je voulais donner vie à mes rêves et je leur ai fabriqué une planète.»

Au fil du temps, les écrits ont présidé à la création et, si des personnages nés d'une inspiration parallèle viennent parfois s'immiscer dans la vie de l'artiste, ils finissent quand même, un

jour ou l'autre, par intégrer la grande histoire de Gagavir. Ici, pour composer des tribus entières, rejointes récemment par la dernière passion de Monique, les singes Bonobo et leur libido exacerbée. Et ce n'est pas fini ! NoiZette ne manque pas d'imagination et continue la grande saga de sa planète entre les stages de taille et de sculpture qu'elle propose très régulièrement à Vézac, route de la Gare (1).

Les plus grosses pièces de Gagavir sont exposées à partir d'aujourd'hui et jusqu'au mardi 30 septembre à l'hôtel-restaurant La Salvetat, route de Belvès, à Cadouin. Renseignements au 05 53 63 42 79.

(1) Renseignements au 05 53 31 99 96.

LES
3
1
0
0
5
5